

Leçon 2 Une crise gouvernementale

Sabbat après-midi, le 3 avril 2004

« Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié » C'est la position dans laquelle les serviteurs de Dieu devraient se tenir à l'heure actuelle. « Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisirez point. »

C'est avec des oreilles attentives et des esprits perceptifs que certains recevront le message. Le Saint-Esprit agira avec puissance par tous ceux qui ont conscience qu'une transformation profonde et complète doit se produire dans le cœur – une transformation représentée par le toucher des lèvres des serviteurs de Dieu avec un charbon ardent.

Dans cette vision, Esaïe vit le Seigneur assis sur un trône dans le lieu Très-Saint, au-dessus de l'arche contenant Ses commandements, et entouré des chérubins et de ceux qui L'assistent – ses serviteurs. C'est de cet emplacement saint que la gloire brillait. Ceux qui sont maintenant engagés à aller de l'avant dans l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur sur la terre, devraient garder leurs yeux fixés à l'endroit où le Seigneur Dieu du ciel est assis sur le trône. C'est de Lui qu'ils devraient obtenir leurs ordres.

Nous avons un Sauveur ressuscité et qui est monté au ciel. Par les portes ouvertes, Il est entré dans le ciel en tant que notre représentant, le représentant de tout Son peuple. Nous avons un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ lui-même, le juste. Aujourd'hui il plaide pour nous. Par son propre sang il nous a rachetés. Il nous a donné l'assurance que, de même qu'Il est ressuscité des morts, de même Ses disciples sortiront de leur tombe. Et Il fera monter Son peuple pour être assis avec Lui dans les lieux célestes. Il a promis que ceux qui croient en Lui seront justifiés ; et ceux qu'Il justifie, Il les glorifiera aussi. Il est notre Tête, notre Espérance, notre Sujet de joie. N'avons-nous pas toutes raisons pour nous réjouir, et pour chanter des louanges à notre Rédempteur ?

Pacific Union Recorder, July 17, 1902

Dimanche, le 4 avril 2004

Dans Sa façon d'agir avec la race humaine, Dieu manifesta une longue patience avec les impénitents. Il fait appel à des agents qu'Il a désignés pour appeler les hommes à l'obéissance, et leur offrir Son plein pardon s'ils se repentent. Mais du fait que Dieu a une longue patience, les hommes abusent de Sa miséricorde. « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » La longue patience de Dieu qui devrait attendrir et subjuguier l'âme, a une influence toute différente sur celui qui est insouciant et pécheur. Cela l'amène à rejeter toute retenue, et le renforce dans la résistance. Il pense que le Dieu qui a manifesté tant de patience ne tiendra pas compte de sa perversité. Si nous vivions dans une dispensation de rétribution immédiate, des offenses contre Dieu ne surviendraient pas si souvent. Mais bien que reportée, la punition n'en est pas moins certaine. Il y a des limites même dans la longanimité de Dieu. La limite de Sa patience peut être atteinte, et alors il punira certainement. Et lorsqu'il prend en considération le

cas du pécheur présomptueux, Il ne cessera son intervention que lorsqu'il aura atteint le point final.

Très peu ont conscience de l'horreur du péché ; ils se flattent que Dieu est trop bon pour punir l'offenseur. Mais les cas de Myriam, Aaron, David, et de nombreux autres montrent qu'il n'est pas sage de pécher contre Dieu en actes, en paroles, ou même en pensées. Dieu est un être d'amour et de compassion infinies, mais Il se déclare aussi être « un feu dévorant, un Dieu jaloux. » ...

Le cas du roi Ozias révèle comment Dieu punira le péché de présomption. Le texte inspiré déclare à propos de ce roi : « Ozias avait seize ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jecolia, de Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, entièrement comme avait fait Amatsia, son père. Il s'appliqua à rechercher Dieu pendant la vie de Zacharie, qui avait l'intelligence des visions de Dieu ; et dans le temps où il rechercha l'Eternel, Dieu le fit prospérer. ... Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Eternel, son Dieu : il entra dans le temple de l'Eternel pour brûler des parfums sur l'autel des parfums. Le sacrificateur Azaria entra après lui, avec quatre-vingts sacrificateurs de l'Eternel, hommes courageux, qui s'opposèrent au roi Ozias... »

Ozias était rempli de colère que lui, le roi, doive recevoir des ordres des prêtres « et comme il s'irritait contre les sacrificateurs, la lèpre éclata sur son front, en présence des sacrificateurs, dans la maison de l'Eternel, près de l'autel des parfums. Le souverain sacrificateur Azaria et tous les sacrificateurs portèrent les regards sur lui, et voici, il avait la lèpre au front. Ils le mirent précipitamment dehors, et lui-même se hâta de sortir parce que l'Eternel l'avait frappé. Le roi Ozias fut lépreux jusqu'au jour de sa mort. »

Review and Herald, August 14, 1900

Lundi, le 5 avril 2004

L'année où le roi Ozias mourut, Esaïe put voir en vision le lieu saint, et son regard pénétra jusque dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Le voile de l'intérieur du sanctuaire fut écarté, et un trône élevé, s'élevant jusqu'au ciel même, fut révélé à sa contemplation. Une gloire indescriptible émanait d'un personnage assis sur le trône, et sa robe remplissait le temple, comme finalement Sa gloire remplira toute la terre. Les chérubins étaient assis de chaque côté du propitiatoire, comme des gardes autour d'un grand roi, et ils rayonnaient de la gloire qui les illuminait du fait de la présence de Dieu. Alors que leurs chants de louange résonnaient en notes d'adoration profonde et ardente, les piliers de la porte tremblèrent, comme s'ils étaient secoués par un tremblement de terre. Ces êtres saints chantaient les louanges et la gloire de Dieu avec des lèvres non polluées par le péché. Les contrastes entre les faibles louanges avec lesquelles Dieu a été habitué et les louanges pures des séraphins, étonnèrent et humilièrent le prophète. Il avait à ce moment le privilège sublime d'apprécier la pureté sans tache du caractère exalté de Jéhovah.

Alors qu'il écoutait le chant des anges qui s'écriaient . « Saint, saint, saint est le Seigneur des armées , toute la terre est pleine de sa gloire, » la gloire, la puissance infinie, et la majesté insurpassable du Seigneur passèrent devant lui en vision et s'imprimèrent sur son âme. A la lumière de cette illumination sans pareille qui manifestait au plus haut

point la révélation du caractère divin, sa propre souillure intérieure se présenta devant lui avec une clarté incontournable. Ses paroles mêmes lui semblaient viles.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 4, pp 1140,1141

Quand Dieu était sur le point d'envoyer Esaïe avec un message pour Son peuple, Il permit d'abord au prophète de voir en vision le lieu très saint du sanctuaire. Tout-à-coup les portes et le voile intérieur du temple semblèrent être soulevés et écartés, et il put contempler l'intérieur, le lieu très saint, où les pieds même du prophète ne pouvaient pénétrer. Là se présenta devant lui une vision de Jéhovah assis sur un trône élevé alors que la robe de Sa gloire remplissait le temple. Autour du trône étaient des séraphins, comme des gardes autour d'un grand roi, et ils réfléchissaient la gloire qui les entourait. Alors que leurs chants de louanges résonnaient en notes profondes d'adoration, les piliers de la porte tremblaient comme s'ils étaient secoués par un tremblement de terre. Avec des lèvres non polluées par le péché, ces anges proclamèrent les louanges de Dieu : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire ! » (Es 6 :3)

Les séraphins autour du trône sont si remplis d'une solennité pleine de révérence alors qu'ils contemplent la gloire de Dieu, qu'à aucun moment ils ne se regardent eux-mêmes avec admiration. Leur louange est pour le Seigneur des armées. Alors qu'ils regardent vers l'avenir, lorsque toute la terre sera pleine de Sa gloire, le chant triomphant trouve son écho de l'un à l'autre en chant mélodieux : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées. » Leur satisfaction totale est de glorifier Dieu ; demeurer en Sa présence, heureux de Son sourire d'approbation, ils ne souhaitent rien de plus.

God's Amazing Grace, p. 72

Mardi, le 6 avril 2004

Alors que le prophète Esaïe contemplait la gloire du Seigneur, il était émerveillé et envahi d'un sens de sa propre faiblesse et de sa propre indignité. Il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. »

Esaïe avait dénoncé le péché des autres ; mais maintenant il se voyait lui-même exposé à la même condamnation qu'il avait prononcée sur les autres. Il s'était contenté d'une cérémonie froide, sans vie, dans son adoration de Dieu. Il ne s'en était pas rendu compte jusqu'à ce que la vision lui soit donnée par le Seigneur. Combien petite alors apparurent sa sagesse et ses talents alors qu'il contemplait la majesté sacrée du sanctuaire. Combien il se sentait indigne ! Combien il sentait qu'il n'était pas à sa place pour accomplir un service si sacré ! La façon de se considérer peut être exprimée dans le langage de l'apôtre Paul : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?... »

Mais le soulagement fut envoyé à Esaïe dans sa détresse. Il déclare en effet : « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. »

Review and Herald, December 22, 1896

Le charbon ardent est le symbole de la purification, et il représente aussi la force qui rendra efficace les efforts des vrais serviteurs de Dieu. A ceux qui se consacrent d'une façon aussi complète que le Seigneur peut placer Son toucher sur leurs lèvres, la parole est prononcée : Va dans le champ à récolter. Je coopérerai avec toi.

Gospel Workers, p. 23

Mercredi, le 7 avril 2004

Esaïe avait de la part du Dieu du ciel un message à donner au peuple d'Israël qui s'était écarté de la bonne voie, et il leur donna ce message. Il savait à quels éléments il avait à faire ; il connaissait l'entêtement et la perversité de cœur, et combien ils seraient difficiles de faire impression sur eux. Alors qu'il se tenait au seuil du temple, le Seigneur se révéla à lui. Le voile du temple fut écarté, la porte ouverte et il eut une perspective du saint des saints à l'intérieur du voile. Il vit le Dieu d'Israël devant le trône élevé, et la robe de Sa gloire remplir le temple. Alors qu'Esaïe a le sens de son propre état de péché, il s'écrie : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. » Et une main prit le charbon ardent de l'autel, toucha ses lèvres, et le rendit pur. Il était alors prêt à aller avec le message et déclara : « Envoie-moi ; » car il savait qu'alors l'esprit de Dieu serait avec le message.

A ceux qui sont engagés dans l'œuvre de Dieu, dans la conversion des âmes, il semblerait impossible d'atteindre les cœurs endurcis. C'est ainsi qu'Esaïe se sentait, mais quant il vit qu'il y avait un Dieu au-dessus des chérubins, et qu'ils étaient prêts à collaborer avec Dieu, il se sentit prêt à porter le message. Nous avons une grande œuvre à accomplir ici dans notre monde.

Review and Herald, May 3, 1887

Le Christ plaide dans les cours célestes pour son Eglise ; il intercède pour ceux qu'il a rachetés au prix de son sang. Ni les siècles ni les millénaires n'amoindrissent l'efficacité de son sacrifice expiatoire. Rien, ni la vie, ni la mort, ni la hauteur, ni la profondeur, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, non parce que nous nous accrochons à lui, mais parce qu'il nous tient fermement dans ses bras. Si notre salut dépendait de nos propres efforts, nous ne pourrions être sauvés ; mais il dépend de celui qui est le garant de toutes les promesses. Nos possibilités peuvent paraître faibles, mais son amour pour nous est comme celui d'un frère aîné. Tant que nous restons en contact avec lui, nul ne saurait nous arracher de sa main.

Jésus, Jésus précieux, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (Ex 34 :6-7) Oh comme nous sommes privilégiés que nous puissions venir à Jésus comme nous sommes et nous jeter dans Son amour ! Nous n'avons d'espoir qu'en Jésus. Lui seul peut nous atteindre par Sa main pour nous élever en partant des profondeurs du découragement et du désespoir pour placer nos pieds sur le Rocher. Quoique l'âme humaine veuille s'accrocher à Jésus avec la conscience désespérée de son grand besoin, Jésus s'attachera aux âmes rachetées par son propre

sang. Et il le fera avec une poigne plus ferme que le pécheur lui-même ne le pourrait pour s'attacher à Lui.

De nombreuses fois j'ai lu ce texte qui procure une assurance si complète : « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hé 4 :14-16)... Quel Sauveur nous avons – un Sauveur ressuscité, qui peut sauver tous ceux qui viennent à Lui.

That I May Know Him, p. 80

Jeudi, le 8 avril 2005

[citation d'Ésaïe 6 :9-10]

Le devoir du prophète était clair ; il devait élever la voix en protestation contre les maux qui prévalaient. Mais il était inquiet d'entreprendre l'œuvre sans avoir quelque assurance que lui donne l'espoir. Seigneur, combien de temps ? demanda-t-il. Est-ce que personne de ton peuple élu ne comprendra jamais, ne se repentira jamais, et ne sera jamais guéri ? Le poids des âmes qu'il portait en faveur de Juda égaré ne serait pas porté en vain. Sa mission ne serait pas totalement stérile. Cependant les maux qui s'étaient multipliés pendant de nombreuses générations ne pouvaient être enlevés pendant l'existence du prophète. Pendant le courant de sa vie il doit être un enseignant patient, courageux – un prophète d'espérance comme un prophète de malheur. L'objectif divin serait finalement accompli, le résultat complet de ses efforts et de l'œuvre de tous les messagers fidèles de Dieu apparaîtrait. Un reste devrait être sauvé. Pour que cela puisse arriver, les messages et les sollicitations pour avertir le peuple devaient être délivrés. Le Seigneur déclara en effet : « Je dis : Jusqu'à quand Seigneur ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude ; Jusqu'à ce que l'Éternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert, » vv. 11,12

Les lourds jugements qui devaient tomber sur les impénitents – la mort, l'exil, l'oppression, la perte de la puissance et le prestige au milieu des nations – tout cela devait arriver afin que ceux qui reconnaîtraient en eux la main du Dieu offensé, puissent être amenés à la repentance. Les dix tribus du royaume du nord seraient bientôt disparues au milieu des nations, et leurs villes laissées désolées ; les armées destructrices des nations hostiles envahiraient leur territoire à de nombreuses occasions ; même Jérusalem finalement tomberait et Juda serait emmené captif. Cependant la terre promise ne devait pas rester complètement abandonnée pour toujours. L'assurance du visiteur céleste qui s'adressait à Ésaïe déclara : « Et s'il y reste encore un dixième des habitants, ils reviendront pour être la proie des flammes. Mais comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renaîtra de ce peuple » (verset 13). Cette assurance de l'exécution finale du plan de Dieu donna du courage au cœur d'Ésaïe. Quelles puissances terrestres pouvaient s'élever contre Juda ? Qu'importait-il que le messenger du Seigneur aie à faire face à l'opposition et à la résistance ? Ésaïe avait vu le Roi, le Seigneur des armées ; il avait entendu le chant du séraphin : « toute la terre est pleine de sa gloire ! » (verset 3) ; il avait la promesse que les

messages de Jéhovah adressés à Juda infidèle seraient accompagnés de la puissance convaincante du Saint-Esprit ; et le prophète retrouva l'énergie pour accomplir l'œuvre qui était devant lui. A travers sa longue et difficile mission, il porta toujours avec lui en mémoire cette vision. Pendant plus de soixante ans il se tint devant les enfants de Juda comme un prophète d'espérance, étant de plus en plus hardi dans ses prédictions du triomphe final de l'église.

Review and Herald, March 11, 1915